

Ces artistes aux deux hérités

Devenus Suisses, ils assument aussi leur hispanité.

LE GRAND PROJET DE SILVANA SOLIVELLA

Née en Suisse, un peu par hasard, de parents espagnols, Silvana Solivella a vécu dans le sud de l'Espagne avant de s'installer définitivement en Suisse en 1999, à l'âge de 26 ans. Tout en entretenant des liens très forts, jamais interrompus, avec sa terre ancestrale. Elle déploie son talent à travers une variété infinie de supports et de médiums, comme les installations, la photographie, et bien sûr la peinture qui reste sa pratique électorale. Le regard est ainsi invité à saisir, explique-t-elle, non pas l'objectivité mais la réalité fictive, passagère ou éphémère du sujet de mémoire.

Très active et très demandée, en peu de temps, elle a participé à de nombreuses expositions, personnelles ou collectives, en Suisse et à l'étranger. Dont à Valence et Barcelone, ainsi que dans la région de Catalogne: El Port de la Selva, Mataro... A Genève, citons juste sa remarquable exposition en 2007, "Le Temps Miroitant", à la manufacture horlogère Vacheron Constantin.

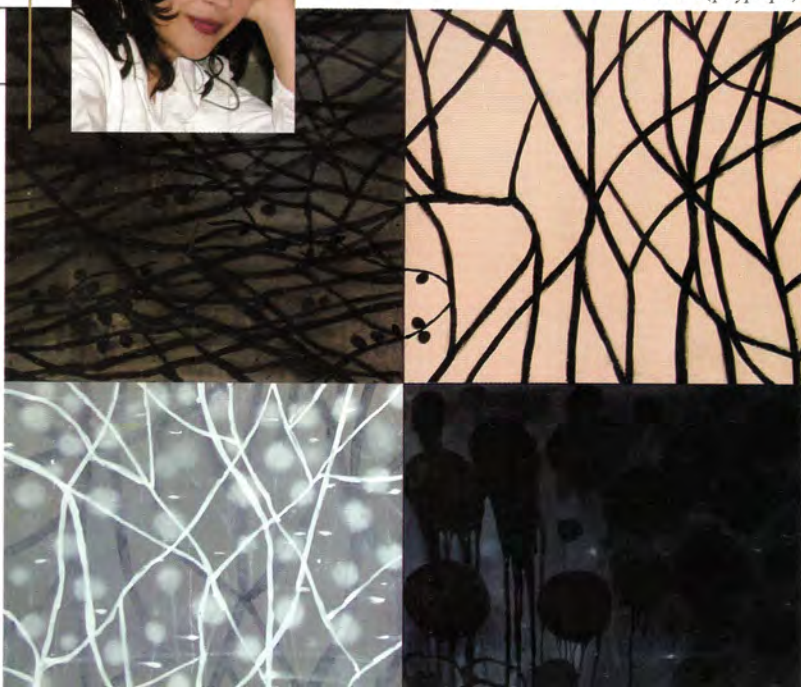
Travaillant dans son atelier en Suisse romande, elle n'en apprécie que plus, vue de loin, la culture espagnole faite de débrouillardise et de créativité personnelle. "Dans une période de crise économique, les artistes espagnols ont cette qualité de savoir travailler dans l'urgence et dans une certaine économie de moyens. Ils ont une énorme capacité d'improvisation."

Et voici qu'elle prépare, entre deux séjours à Madrid, un très beau projet pour Genève et Lyon. Consacré à l'art et à la poésie, intitulé "Voces de papel", soit "Voix en papier", ce projet célébrera le grand poète espagnol Miguel Hernandez dont la voix fut interdite pendant quarante ans et qui mourut à 33 ans dans les prisons franquistes. Soutenu par l'Institut Cervantes, l'équivalent espagnol de Pro Helvetia, et le département de la culture de l'Ambassade d'Espagne, ce projet implique douze artistes plasticiens qui présenteront des œuvres sur papier, dessins et lithographies, et une quarantaine d'écrivains contemporains avec la complicité de musiciens, comédiens et intellectuels espagnols. A Lyon, la manifestation "Lucas de hiel", "Lumières de ciel", se déroulera en parallèle avec la Fête des lumières, le 7 décembre prochain à l'Institut Cervantes. Mais l'avant-première aura lieu à Genève, le 4 décembre, et la fête espagnole promet d'être belle.



Silvana Solivella. Suisse, elle a vécu dans le sud de l'Espagne avant de s'installer dans son pays natal en 1999.

Silvana Solivella, *Sans titre*, 2009, pigments et liant sur toile, 200 x 200 cm (polyptique).



Carles Valverde. Né à Barcelone, il a longtemps vécu en Suisse avant de partir pour Majorque.



Carles Valverde, *Autoroute*, Lluçmajor, Majorque, 2005, acier et corten. Hauteur: 9 m. Poids: 10 tonnes.

LA PETITE MUSIQUE DE CARLES VALVERDE

Autre exemple d'artiste espagnol qui s'est bien acclimaté en Suisse, avant de partir vivre à Majorque, il y a quatre ans, pour des raisons personnelles, en compagnie de son épouse suisse, Béatrice, c'est de Carles Valverde. Né en 1965 à Terrassa, près de Barcelone, ce Catalan d'origine a vécu et travaillé une quinzaine d'années sur la côte vaudoise.

Sculpteur et graveur, lui aussi expose régulièrement en Suisse et en Espagne. Il fréquente toutes les grandes foires internationales comme ARCO à Madrid, Art Cologne et, bien sûr, Art Basel où il se rend régulièrement en visiteur. L'été dernier, il a exposé à la galerie Isabelle Getaz à Rolle, et, au mois d'août prochain, il présentera ses petites sculptures en acier à la galerie Christophe Abbühl à Soleure. Il est aussi l'auteur de nombreuses œuvres monumentales dont une des plus connues se compose de six grandes stèles en acier et corten, placées devant l'EPFL. "L'idéal, estime-t-il, serait de vivre à la fois en Suisse et en Espagne, mais c'est trop coûteux. Du coup, de nombreux amis suisses viennent me rendre visite à Majorque. Le courant passe toujours."